La paracha de Bé'houkotai

Dans la paracha de cette semaine, il est écrit dans le chapitre 26 – verset 3-4 :

« גִּשְׁמֵיכֶם בְּעִתָּם וְנָתַתִּי וְאֶת־מִצְוֹתַי תִּשְׁמְרוּ אִם־בְּתוֹקְתֵי תִלְכוּ »

« *Si vous marchez dans mes décrets et observez mes commandements... Je donnerais vos pluies en leur temps.* »

Et Rachi d'expliquer l'expression « en leur temps » au nom du Sifra et du traité Taanit 23. : « Au moment où ce n'est pas l'habitude des gens de sortir comme par exemple la nuit de Chabbat.

Afin de saisir profondément ces propos rapportés par Rachi, le gaon rabbi Yéhonathan Eibeshitz nous ramène dans son commentaire « ברכה משולשת » le midrach Béréchit raba (11-5) relatant l'histoire d'un hérétique questionnant l'un de nos sages en ces termes : « Si votre D.. observe (comme il le prétend) le Chabbath, comment s'autorise t-il à faire tomber en ce jour la pluie sur la terre ; En effet, n'est-il pas interdit le chabbath de faire passer quelque chose d'un domaine à un autre (comment se permet-il donc de faire passer la pluie qu'il déverse, des mondes supérieurs à notre monde) et le sage de lui rétorquer : Hachem peut se permettre d'agir ainsi dans la mesure où l'univers lui appartenant est assimilé à un seul domaine à son sujet (Hachem n'a donc pas fait passer la pluie d'un domaine à l'autre).

Et nos commentateurs d'apporter une autre réponse à la question de l'hérétique : Il est écrit dans le traité Chabbath (Daf 18) : « On peut ouvrir un canal d'une source d'eau sur un jardin, le vendredi juste avant la nuit et il continuera à se remplir d'eau toute la journée du Chabbath (bien que l'arrosage des plantes, constitue un dérivé de la mélakha de semer).

De même en est-il pour Hachem faisant tomber la pluie Erev Chabbat, si bien que celle-ci continuera à descendre (כביכול d'elle-même) pendant le Chabbat.

Selon ces commentateurs, on se doit de dire qu'il n'est pas possible que la pluie commence à tomber le Chabbath (car ces derniers y verraient l'interdit pour Hachem, si on peut dire, de faire passer une chose d'un domaine à l'autre), contrairement à l'avis de notre sage (Tana) du Midrach précité.

Or, voici que la Guémara Bérakhot (Daf 35.) demande : Comment comprendre le fait que, d'une part il soit écrit (Téhilim 115-16) :

« וְהָאָרֶץ נָתַן לְבְנֵי אָדָם », « Et la terre, il donna aux hommes », et d'autre part il soit dit (Vayikra 25-23): « כִּי לִי הָאָרֶץ » : « Car la terre m'appartient » (à moi Hachem).

La terre appartient-elle aux hommes ou à Hachem ?

Et la Guémara de répondre : La terre appartient aux hommes lorsque ces derniers font la volonté d'Hachem ; cependant lorsqu'ils ne l'observent pas, le monde reste la propriété de l'Eternel.

Ainsi, à travers tous ces propos précités, on peut alors saisir les paroles des premiers versets de notre paracha : « אִם־בְּחַקְתִּי תֵלְכוּ » « Si vous marchez dans mes décrets » (et faites donc ma volonté), « la terre vous sera alors attribué »: « וְהָאָרֶץ וְהָאָדָם נָתַן לְבְנֵי אָדָם ». Et si vous êtes tentés de demander : Comment Hachem peut-il déclarer : « גִּשְׁמֵיכֶם בְּעֵתָם וְנָתַתִּי » « Je donnerais vos pluies en leur temps. »

Mais voici qu'il est interdit pour lui de faire tomber la pluie le chabbath(d'après un avis) ?.

Et tu ne peux pas répondre que la terre reste la propriété d'Hachem, du fait que notre verset précité concerne le moment où les bné Israël font la volonté de leur créateur (faisant ainsi de ce monde leur propriété !).

Par conséquent, on saisit l'explication de Rachi au nom du Sifra, déclarant qu'Hachem fait tomber la pluie « la soirée de Chabat », c'est-à-dire à l'approche du couché du soleil (selon une des réponses précédentes).